

Chronique Régionale

Le gouverneur général a tenu sa dernière séance... On reproche aux préfets de n'avoir exigé qu'une faible redevance...

VOYAGEURS ET REPRÉSENTANTS DE Commerce

Un grand nombre de voyageurs ont bien voulu répondre à l'appel que nous avons publié dans un de nos précédents numéros...

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE à Bonna

Le conseil municipal de Douai a voté vendredi soir un crédit de 4,000 francs pour les frais d'inauguration de l'École départementale d'agriculture de Valenciennes...

LES GRÈVES D'HALLUIN

Rien n'est changé depuis hier dans la situation des grévistes d'Halluin. Chez M. Lemaire une entrevue a eu lieu hier matin à 9 heures...

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX POUR LA LUTTE

Camarades. Les élections municipales sont proches. Contre le Parti ouvrier tous les partis s'organisent.

CONCERTS ET SPECTACLES

Lea. — Une grande soirée chantante aura lieu aujourd'hui à l'estaminet de la « Bonne Idée »...

COMMUNICATIONS ET AVIS DIVERS

Roubaix. — Une grande soirée vocale aura lieu aujourd'hui chez le citoyen Catrice, Grand'Rue, 93...

3e LISTE

Roubaix. — Quête faite par les appréteurs de chez Vay-vier, les vers, pour payer un escorte à Deschamps pour venir dans nos réunions...

TOURCOING Conseil Municipal

Le conseil municipal s'est réuni vendredi soir sous la présidence de M. Hasselbrouck maire, Secrétaire M. Tacq.

Adopté.

Comptes de mitoyenneté des murs d'écoles; Compte de divers propriétaires...

Vol de vêtements.

La police a arrêté hier matin à son domicile rue de France, le nommé Kluitenberg, rattaché à l'âge de 32 ans.

Complément de vol.

Nous avons parlé hier de l'arrestation de Marie Verbruggen, demoiselle de magasin chez M. Desfontaines, Grande Place...

Vol de vêtements.

La police a arrêté hier matin à son domicile rue de France, le nommé Kluitenberg, rattaché à l'âge de 32 ans.

Complément de vol.

Nous avons parlé hier de l'arrestation de Marie Verbruggen, demoiselle de magasin chez M. Desfontaines, Grande Place...

Vol de vêtements.

La police a arrêté hier matin à son domicile rue de France, le nommé Kluitenberg, rattaché à l'âge de 32 ans.

Complément de vol.

Nous avons parlé hier de l'arrestation de Marie Verbruggen, demoiselle de magasin chez M. Desfontaines, Grande Place...

Vol de vêtements.

La police a arrêté hier matin à son domicile rue de France, le nommé Kluitenberg, rattaché à l'âge de 32 ans.

Complément de vol.

Nous avons parlé hier de l'arrestation de Marie Verbruggen, demoiselle de magasin chez M. Desfontaines, Grande Place...

Vol de vêtements.

La police a arrêté hier matin à son domicile rue de France, le nommé Kluitenberg, rattaché à l'âge de 32 ans.

DERNIÈRE HEURE

Le confit anglo-américain. Dans les cercles politiques on continue à se pas manifester une grande inquiétude sur les conséquences du conflit anglo-américain.

SUICIDE D'UN SOLDAT

Un soldat nommé Schmitt, originaire de la Loire inférieure s'est suicidé en se jetant sous les rails; il fut littéralement décapité.

La Grâce de Cyvoet

Le conseil général de la Seine a émis un vœu pour que Cyvoet, détenu depuis douze ans pour acte politique soit admis à bénéficier de la loi d'amnistie de 1905.

Socialistes condamnés

Le procès des jeunes socialistes, rédacteurs du journal antillanais « La Carrière » s'est terminé par la condamnation de 7 rédacteurs à des peines variant entre 2 et 5 mois de prison.

DRAME DE LA MISÈRE

Un ouvrier berlinois, du nom de Riedt, âgé de 43 ans, s'est suicidé par pendaison, après avoir pendu également son enfant, un petit garçon de 14 mois.

LES ITALIENS EN ABYSSINIE

La Central News communique aux journaux le dépêche suivante, télégraphiée de Massarouah au Djibouti.

LOTÉRIE DE BORDEAUX

De tous côtés, on nous demande le résultat de la loterie de Bordeaux, tirée le 15 de ce mois.

LOTS EN ESPÈCES

Le numéro 33,021 gagne 100,000 francs. Le numéro 325,658 gagne 10,000 »

TUÉE D'UN COUP DE FUSIL

Une jeune fille d'une vingtaine d'années aurait été tuée d'un coup de fusil hier à Bauchun.

TRAVERSÉE MOUVEMENTÉE

Le steamer Tancarville, qui est arrivé à Dunkerque, venant de Mostaganem, a eu une traversée des plus mouvementées.

VOYAGEURS ET REPRÉSENTANTS DE Commerce

Un grand nombre de voyageurs ont bien voulu répondre à l'appel que nous avons publié dans un de nos précédents numéros...

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE à Bonna

Le conseil municipal de Douai a voté vendredi soir un crédit de 4,000 francs pour les frais d'inauguration de l'École départementale d'agriculture de Valenciennes...

LES GRÈVES D'HALLUIN

Rien n'est changé depuis hier dans la situation des grévistes d'Halluin. Chez M. Lemaire une entrevue a eu lieu hier matin à 9 heures...

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX POUR LA LUTTE

Camarades. Les élections municipales sont proches. Contre le Parti ouvrier tous les partis s'organisent.

CONCERTS ET SPECTACLES

Lea. — Une grande soirée chantante aura lieu aujourd'hui à l'estaminet de la « Bonne Idée »...

COMMUNICATIONS ET AVIS DIVERS

Roubaix. — Une grande soirée vocale aura lieu aujourd'hui chez le citoyen Catrice, Grand'Rue, 93...

3e LISTE

Roubaix. — Quête faite par les appréteurs de chez Vay-vier, les vers, pour payer un escorte à Deschamps pour venir dans nos réunions...

TOURCOING Conseil Municipal

Le conseil municipal s'est réuni vendredi soir sous la présidence de M. Hasselbrouck maire, Secrétaire M. Tacq.

Adopté.

Comptes de mitoyenneté des murs d'écoles; Compte de divers propriétaires...

Vol de vêtements.

La police a arrêté hier matin à son domicile rue de France, le nommé Kluitenberg, rattaché à l'âge de 32 ans.

Complément de vol.

Nous avons parlé hier de l'arrestation de Marie Verbruggen, demoiselle de magasin chez M. Desfontaines, Grande Place...

Vol de vêtements.

La police a arrêté hier matin à son domicile rue de France, le nommé Kluitenberg, rattaché à l'âge de 32 ans.

Complément de vol.

Nous avons parlé hier de l'arrestation de Marie Verbruggen, demoiselle de magasin chez M. Desfontaines, Grande Place...

Vol de vêtements.

La police a arrêté hier matin à son domicile rue de France, le nommé Kluitenberg, rattaché à l'âge de 32 ans.

VOYAGEURS ET REPRÉSENTANTS DE Commerce

Un grand nombre de voyageurs ont bien voulu répondre à l'appel que nous avons publié dans un de nos précédents numéros...

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE à Bonna

Le conseil municipal de Douai a voté vendredi soir un crédit de 4,000 francs pour les frais d'inauguration de l'École départementale d'agriculture de Valenciennes...

LES GRÈVES D'HALLUIN

Rien n'est changé depuis hier dans la situation des grévistes d'Halluin. Chez M. Lemaire une entrevue a eu lieu hier matin à 9 heures...

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX POUR LA LUTTE

Camarades. Les élections municipales sont proches. Contre le Parti ouvrier tous les partis s'organisent.

CONCERTS ET SPECTACLES

Lea. — Une grande soirée chantante aura lieu aujourd'hui à l'estaminet de la « Bonne Idée »...

COMMUNICATIONS ET AVIS DIVERS

Roubaix. — Une grande soirée vocale aura lieu aujourd'hui chez le citoyen Catrice, Grand'Rue, 93...

3e LISTE

Roubaix. — Quête faite par les appréteurs de chez Vay-vier, les vers, pour payer un escorte à Deschamps pour venir dans nos réunions...

TOURCOING Conseil Municipal

Le conseil municipal s'est réuni vendredi soir sous la présidence de M. Hasselbrouck maire, Secrétaire M. Tacq.

Adopté.

Comptes de mitoyenneté des murs d'écoles; Compte de divers propriétaires...

Vol de vêtements.

La police a arrêté hier matin à son domicile rue de France, le nommé Kluitenberg, rattaché à l'âge de 32 ans.

Complément de vol.

Nous avons parlé hier de l'arrestation de Marie Verbruggen, demoiselle de magasin chez M. Desfontaines, Grande Place...

Vol de vêtements.

La police a arrêté hier matin à son domicile rue de France, le nommé Kluitenberg, rattaché à l'âge de 32 ans.

Complément de vol.

Nous avons parlé hier de l'arrestation de Marie Verbruggen, demoiselle de magasin chez M. Desfontaines, Grande Place...

Vol de vêtements.

La police a arrêté hier matin à son domicile rue de France, le nommé Kluitenberg, rattaché à l'âge de 32 ans.

FEUILLETON N° 76

L'ALBINOS

PAR HENRI DEMESSE

Suite du Testament Volé

DEUXIÈME PARTIE

VIII Toussaint Everard

Moi, qui connais la situation d'Antoinette, est-ce que je ne dois pas chercher, pour elle, un mari lui apportant des avantages équivalents ? Elle peut rencontrer un homme qui réunisse les mêmes avantages que toi au point de vue moral, et qui aura, de plus que toi, une fortune égale à la sienne.

Maquart poursuivit : — Je me suis attaché à Antoinette... de l'âme comme ma propre enfant...

J'appréhende le moment où elle me quittera pour suivre son mari, qui l'emmènera loin de moi... peut-être.

« Je souffre à cette pensée que je ne la verrai plus auprès de moi, si riieuse si gaie toujours !... qu'elle ne sera plus là pour me charmer après mon travail. Aussi préférerais-je, et de beaucoup, te la donner, à toi qui la laisserais avec moi... Mais, je te l'ai dit, ma charge m'impose des devoirs... Tu serais le premier à me blâmer si je ne les remplissais pas ! »

Le vieux Paysan avait prononcé ces paroles avec émotion. Il avait vu son rôle avec une habileté consommée. Toussaint fut sa dupe de la manière la plus absolue.

« Le jeune homme était brisé ! Il venait de tomber brusquement... et de si haut !... A tout autre que le maître, certes... il eût fait pitié !... Maquart était « blidé »... Il en avait vu bien d'autres ! D'ailleurs, pour lui, les chagrins d'amour n'avaient de prise que sur les âmes faibles. — Or, que me conseillez-vous ? demanda Toussaint. — Je vais te le dire... Garçon, sache que je connaissais l'amour que tu ressens pour Antoinette. A mon âge, on a beaucoup vu... On devine d'ailleurs les amoureux sont toujours imprudents... et il n'est pas besoin d'être grand clerc pour apercevoir de leur manège. Oui, depuis deux mois, Antoinette et toi, je vous observe. — Depuis trois semaines, au moins,

je suis fixé sur vos sentiments réciproques... Remarque qu'en exerçant sur Antoinette une surveillance incessante je remplissais encore mon devoir. Je suis là non seulement pour administrer ses biens, mais aussi pour écarter d'elle tout danger que son inexpérience ne lui montre pas et que je dois voir moi !... Donc, lorsque je fus convaincu de votre amour, je vis naître le danger dont je parle. Dès lors, je résolus d'éloigner de ma fille adoptive ce danger qui grandissait chaque jour... Je te connais. Je t'ai apprécié, je sais ce que tu vaudras... Je rends hommage à tes mérites et à ton grand caractère. J'ai attendu tes confidences, je savais que tu ne tarderais pas à me faire part de tes sentiments... Cependant, j'étais bien décidé à prendre les devants si tu avais tardé davantage... Voici donc ce que j'ai résolu. — Je vous écoute... dit gravement Toussaint. Les choses étant telles que vous me les faites connaître, je vous obéirai aveuglément... Je suis prêt à tous les sacrifices... dussé-je en mourir ! Le maître sera avec effusion la main du jeune homme. — Je te reconnais bien là, mon fils... Je n'ai jamais douté de toi... Je continue... de deux choses l'une : ou Antoinette t'aime d'un amour profond... elle ne peut aimer que toi, et dès lors, libre, majeure, maîtresse d'elle-même et de sa fortune, elle choisira son mari comme elle le voudra... ou son amour

pour toi n'est qu'une simple amourette, une fantaisie de petite fille déjouée, et qui s'est éprise, naïvement du compagnon des jeux de son enfance, et, dans ce cas, nous le verrons bien, si tu t'éloignes d'elle... En effet, après un an, elle t'aura oublié ! — De plus, remarque qu'elle se croit pauvre et que la connaissance de sa fortune énorme peut changer ses idées. Elle est ambitieuse. Elle ne connaît rien de la vie ni des jouissances que la fortune donne. Elle me reprocherait peut-être un jour de l'avoir jetée aux bras d'un cultivateur, d'un fermier, d'un homme des champs. Elle est si jeune encore ! Elle peut vouloir briller, vivre dans la monde où sa fortune lui donnera une belle place. Elle peut choisir son mari parmi les plus grands, car elle est belle, instruite, distinguée et riche. Donc, garçon, quel que souffrance que tu doives en éprouver, il faut partir. — Vous avez raison ! — Il faut fuir Antoinette, brusquement, le plus tôt possible. Ton départ va me gêner, car tu m'es indispensable et je ne te remplacerai pas. Mais je dois accomplir ce sacrifice qui coûte à la fois, à mes intérêts et à mon cœur, à mon cœur surtout. — Je te donnerai deux mille francs. Tu iras à l'étranger. Tu y étudieras, sur place, la culture et l'élevage. Tu augmenteras, ainsi, ton expérience pratique des choses. — Et moi, me le permettrais ? Je te tiendrais au courant de ce qui se

passera. Si Antoinette se détache de toi, si elle t'oublie, alors le sacrifice sera consommé. Tu pourras être heureux encore. Crois-moi. Tu es jeune. A ton âge, les blessures les plus profondes se cicatrisent, et puis, je serai là, moi. Je te consolerais. — Au contraire, si Antoinette demeure la même, comme je le crois, et je te le dis, car je ne veux pas que tu partes désespéré, alors, quand elle sera majeure, je lui expliquerai tout. Elle saura qu'elle est riche. — Elle apprendra de moi la grandeur de ton sacrifice. Et, si elle persiste dans ses volontés, eh bien ! nous ferons la noce, mon garçon, et je te prie de croire que le père Maquart, ton maître, en sera bien heureux. Tu m'as demandé un conseil, voilà celui que je te donne. — Je le suivrai. — Lépous-tôt possible ! — Dès demain ! — Bien ! La somme que je t'ai promise est à ta disposition. Garde mon secret ! De mon côté, je tiendrai strictement toutes les promesses que j'ai faites. Là-dessus, il est tard, je vais me coucher. Bonne nuit. — Toussaint, navré, passa la nuit à errer dans la campagne. Il pleura, il sanglota. Au petit jour, il regagna sa chambre et fit ses malles ; il voulait quitter la ferme le jour même. C'était vraiment un fort que ce garçon. Le père Maquart ne dormit pas non plus cette nuit-là ! — J'ai réussi, se répétait-il sans

ceste. Il portait, J'ai gagné quelques années, quelques années pendant lesquelles j'aurai encore la libre disposition de mon trésor !

IX Antoinette désespérée Dans la maison de M. Maquart on sentait l'aisance la plus large, même la fortune ; cependant, tout y était simple.

L'appartement réservé à Antoinette, seule, avait été meublé avec un luxe relatif. Cet appartement se composait d'un petit salon, d'une chambre à coucher et d'un cabinet de toilette.

La jeune fille, en personne, prenait soin de son logis où elle pénétrait seule. Sur le seuil de ce logis de vierge, Toussaint Everard, se fut arrêté frissonnant.

Rien de plus frais que la chambre de la belle créature, avec ses meubles peints en imitation de laque blanche ornée de filets bleus, de style Louis XV. Le lit bas, étroit, couvert d'une courte-pointe en perse blanche à fleurettes bleues était abrité sous des rideaux de même étoffe, qui tapissaient aussi les murs et avait servi à faire les rideaux des fenêtres, les portières, comme à recouvrir la chaise longue, les chaises et les fauteuils.

Le cabinet de toilette constituait un délicieux réduit toujours parfumé d'une odeur subtile de violette, le parfum préféré de la jeune fille.

A suivre.